**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 78 (1949)

**Heft:** 6

**Artikel:** Protégeons la nature

**Autor:** Page, Louis

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1040543

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 03.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

**Résultats :** Voici les résultats constatés à ce jour.

L'avantage le plus considérable, c'est *qu'on n'a plus besoin de perdre du temps à dicter ;* le gain peut être d'une heure chaque jour ! Quel bénéfice pour les autres branches !

On peut multiplier les dictées tout en restant libre de son temps. La facilité en est même si grande que l'on risque d'abandonner les exercices de grammaire. Il semble qu'il y a progrès dans l'orthographe et la raison en est double : 1. Chaque élève réfléchit et pense à son rythme. 2. La lecture de la sténo reste plutôt lente, ce qui provoque un surcroît de réflexion et laisse moins de place à l'étourderie.

**Qu'en pense le village ?** Il va de soi que dès le premier contact avec les signes cabalistiques, les élèves ont crié à qui voulait l'entendre qu'à l'école on faisait de la sténographie. La première réaction du profane est naturellement celle-ci : « Au lieu de faire faire de la sténographie à des paysans, on ferait mieux de leur apprendre l'orthographe ! » Que voulez-vous, on ne pouvait pas expliquer dans toutes les maisons que la sténographie était précisément **au service de l'orthographe.**

Au docteur Emery qui, avant de fonder l'hôpital St-Luc à Lyon, lui demandait conseil, le vénérable P. Chevrier du Prado répondit : « Etes-vous prêt à accepter l'insuccès de votre œuvre, à voir vos efforts inutiles, et à supporter l'humiliation d'une entreprise manquée ? » Après avoir prié, le docteur, dans sa réponse, dit : « Mon Père, il me semble que je suis prêt et que j'accepte. » Le P. Chevrier répondit : « Eh ! bien, mon ami, commencez. »

Amis collègues, avant d'essayer la dictée silencieuse et d'entreprendre quoi que ce soit pour le bien de vos élèves et du village, posez-vous cette question : « Suis-je prêt à supporter les risques d'une entreprise manquée ? » Si oui, allez-y, mais soyez bien persuadés que l'expérience vous enchantera.

F. H.

# Protégeons la nature

Nous avons parcouru avec un intérêt soutenu l'intéressant et très utile numéro spécial du *Bulletin pédagogique*, paru en janvier, et entièrement consacré à la découverte de la nature, en particulier aux arbres. La Commission fribourgeoise pour la Protection de la nature sait gré aux auteurs de cette brochure instructive, appelée à rendre service aux maîtres, et propre à illustrer leurs leçons d'histoire naturelle. Puisse-t-elle les inciter à faire partie de la Ligue suisse pour la Protection de la nature (LSPN) dont la revue trimestrielle pourrait leur apporter d'utiles renseignements et une documentation appropriée pour leur classe.

Car il est incontestable qu'on a trop tendance, à l'heure actuelle, à faire fi des trésors de beautés naturelles que le Créateur a semées dans notre pays. Sachons les conserver, les protéger ; aidez la Commission fribourgeoise dans sa tâche de protection des sites du canton. Et les moyens sont multiples pour la seconder.

A notre avis, il serait facile, en conclusion de certaines leçons, au cours d'une promenade ou d'une conversation, d'attirer l'attention de nos élèves sur le charme de tel coin de paysage, de tel arbre sur la place, au coin d'un champ,

au bord d'un chemin, sur les bienfaits d'une haie pour les oiseaux, sur la beauté d'une fleur rare surprise à même un talus et qu'on se garderait de couper.

Nous croyons aussi qu'on a par trop délaissé les leçons proprement dites d'histoire naturelle, au profit de disciplines peut-être d'un intérêt plus immédiat, mais moins propres à la formation générale d'un homme ouvert à toutes les belles choses de la vie. Remarquons en passant que les grands hommes, les saints, ont tous été des amis de la nature, dans laquelle ils voient une manifestation de la grandeur et de la bonté du Créateur.

Par l'exemple, la parole, l'image, et surtout par l'observation directe des choses, sachons faire profiter les enfants de cet amour et de ce respect que nous portons aux beautés naturelles. Le sujet en vaut la peine, puisqu'il concourt à l'embellissement de notre patrie. Que nos classes ne soient pas un musée de choses naturelles à l'état mort, mais un sanctuaire où l'on respire un amour et un respect pour toutes les beautés que le bon Dieu a mises à profusion autour de nous, pour nous faire aimer un peu plus et un peu mieux la vie.

Nous ne saurions terminer ce premier rappel à une meilleure compréhension de la nature sans signaler le dernier rapport publié à ce sujet par la Commission fribourgeoise que préside M. Othmar Büchi, conservateur du Musée d'histoire naturelle, à Fribourg. Les membres du corps enseignant peuvent se le procurer auprès du président Büchi.

Ce rapport traite d'abord des démarches entreprises pour la protection des grèbes huppés du lac de Morat, dont on avait autorisé l'abattage ; pour celle des aigles qui se font rares dans nos Alpes, et en faveur de la réserve de Cheyres, notre petit parc national fribourgeois, jadis refuge de hérons pourprés, aujourd'hui encore relais pour les oiseaux migrateurs, et réserve de plantes rares et d'oiseaux de chez nous.

Une intense propagande a été faite pour rendre le public attentif à l'arrêté concernant la protection des chatons de saules et de noisetiers. Dans le domaine de la botanique encore, la LSPN s'est assuré la propriété ou la protection de certains marais dont celui de Schwand, près de St-Ours, ainsi que celui des Alpettes, dans la commune de Semsales.

Des mesures ont été prises aussi pour la protection des rives de nos lacs de Morat, du Lac-Noir, de la Gruyère, de Seedorf et des Joncs. Nos sites doivent demeurer un attrait pour les touristes, et nous ne saurions assez les protéger.

Il serait bon aussi qu'à l'occasion des conférences régionales des maîtres, on fît appel à un conférencier qui, par la parole et l'image, attirerait l'attention du corps enseignant sur ce qui a été fait jusqu'à ce jour, sur ce qu'il reste à faire et sur les moyens d'atteindre aux résultats. La Commission fribourgeoise se tient à la disposition du corps enseignant, et elle dispose de clichés en couleurs naturelles du plus vif intérêt. Puisqu'il s'agit de questions du patrimoine fribourgeois, nul ne saurait y rester indifférent.

Pour tout renseignement on peut s'adresser au soussigné, ou de préférence à M. O. Büchi, président.

Louis Page.